

Le monde de l'art en deuil suite à la disparition de Dani Karavan

Par Katharina Höftmann

Même si je n'ai jamais rencontré Dani Karavan, j'ai quand même l'impression de l'avoir connu. D'abord à travers sa fille que je suis sur Instagram depuis notre première rencontre. En lisant ses posts, j'ai fait la connaissance de Dani, ce grand artiste qui était son père, un vieux Monsieur malicieux qu'elle accompagnait pendant ses voyages et à qui elle rendait visite pratiquement chaque jour, même pendant la pandémie (son père et sa mère devant la porte, Tamar dans l'escalier, s'envoyant des messages toujours pleins d'amour et de chaleur). Les vidéos publiées par Tamar témoignent toutes de son admiration pour son père et de la profondeur de leur relation. Une relation père-fille à la fois vraie, belle et touchante. Aussi, lorsque j'appris que Dani Karavan était décédé samedi dernier, ma première réaction fut : oh mon D.ieu, Tamar. Elle doit être anéantie. Son cœur doit être brisé, ce cœur emoji que dans tous ses posts sur son père elle posait sur sa poitrine et sur la sienne.

Je suis allée sur sa page et j'ai lu : « S'il y a quelque chose que j'ai vraiment toujours espéré, telle une enfant refusant la réalité, c'est de n'avoir jamais besoin d'écrire que mon père n'était plus. Les mots me manquent pour dire quel père merveilleux il est et il fut et pour décrire la force du lien nous unissant. Il n'y a pas assez de larmes dans ce monde pour intégrer le fait que mon père, qui aimait tant la vie, n'est plus. Pour la plupart des gens c'était l'artiste Dani Karavan mais pour moi c'était mon père si tendre et drôle ».

Pour moi aussi, Dani Karavan c'était l'artiste. Lorsque je vis ses oeuvres pour la première fois en 2008, lors de la grande rétrospective dans le Martin-Gropius-Bau à Berlin, je fus immédiatement séduite. Ce sont les artistes comme Dani Karavan qui ont ouvert mon esprit au monde de l'art, qui m'ont appris à aimer l'art, à aimer le fait qu'il nous amène à ressentir des émotions et à nous poser des questions, qu'il

nous dispense joie et parfois aussi mélancolie. Certes, je conçois qu'il est plus facile d'apprécier l'art quand on est en bonne santé et correctement nourri, mais je suis convaincue dans le même temps que l'art répond à un besoin élémentaire. Il fait de nous des êtres humains. Nous respirons, mangeons, tuons à l'instar des animaux mais le fait que nous puissions nous immerger totalement dans une œuvre et en garder notre vie entière le souvenir fait de nous ce que nous sommes : des êtres humains. Je me souviens avoir visité en janvier dernier avec ma famille le monument du Néguev de Dani Karavan, la main de mes enfants dans les miennes. J'ai été frappée par la beauté irradiant à la fois force et douceur de cette oeuvre remarquable. Je me rappelle combien je me suis sentie libre, aimée et défiée en ce lieu et cela grâce à un homme qui a consacré toute sa vie à l'art, nonobstant les difficultés, les déchirements intérieurs et la précarité financière.

J'éprouve un très fort sentiment de reconnaissance envers ces artistes qui mettent toute leur énergie à nous permettre d'éprouver toute une palette de sentiments, ces sentiments qui font de nous des êtres humains. Et concernant ce souvenir d'une belle journée ensoleillée de janvier, je remercie Dani Karavan dont l'oeuvre brillera toujours pour nous d'un éclat particulier.

Dani Karavan, né le 7.12.1930 à Tel-Aviv et décédé le 29.05.2011 à Tel-Aviv Yafo était un sculpteur mondialement connu. Il a réalisé des oeuvres monumentales dont certaines se fondent dans le paysage



Mon fils parcourant une oeuvre de Dani Karavan. Des souvenirs ineffaçables (photo : KHC)

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Découverte d'une basilique vieille de 2 000 ans

Lors de fouilles à Ashkelon, les archéologues ont découvert les restes d'une basilique romaine vieille d'environ 2 000 ans, la plus grande jamais trouvée en Israël. L'Autorité de la nature et des parcs a annoncé que le site sera bientôt accessible au public dans le cadre d'un projet de développement du parc national de Tel Ashkelon.

Construite à quelques kilomètres seulement de la côte, la basilique était divisée en trois sections avec une salle principale entourée de colonnes de marbre atteignant quelque 13 mètres de haut. Les restes découverts sur le site permettent d'avoir une idée assez précise de la magnificence du bâtiment. « La basilique a été découverte pour la première fois dans les années 20 par l'archéologue britannique John Garstang chargé des fouilles par le « Palestine Exploration Fund » qui a ensuite recouvert le site » a expliqué le Dr Rachel Bar Nathan, directrice des fouilles pour l'Autorité israélienne des antiquités avec Saar Ganor et Frederico Kobrin.

Les fouilles n'ont repris qu'en 2016. John Garstang avait déjà calculé les dimensions du bâtiment et, se basant sur le marbre des colonnes importé d'Asie mineure, il en avait déduit que la basilique remontait à l'époque d'Hérode le Grand. Toutefois, les archéologues israéliens supposent que si la structure originale remonte bien à cette époque, les colonnes de marbre ont été ajoutées ultérieurement, entre le deuxième et le troisième siècle de notre ère, à l'époque de l'empereur romain Septimius Severus.



L'un des archéologues dirigeant les fouilles, Saar Ganor, sur le site d'Ashkelon (photo : YOLI SHWARTZ ISRAEL ANTIQUITIES AUTHORITY).

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Autres informations :

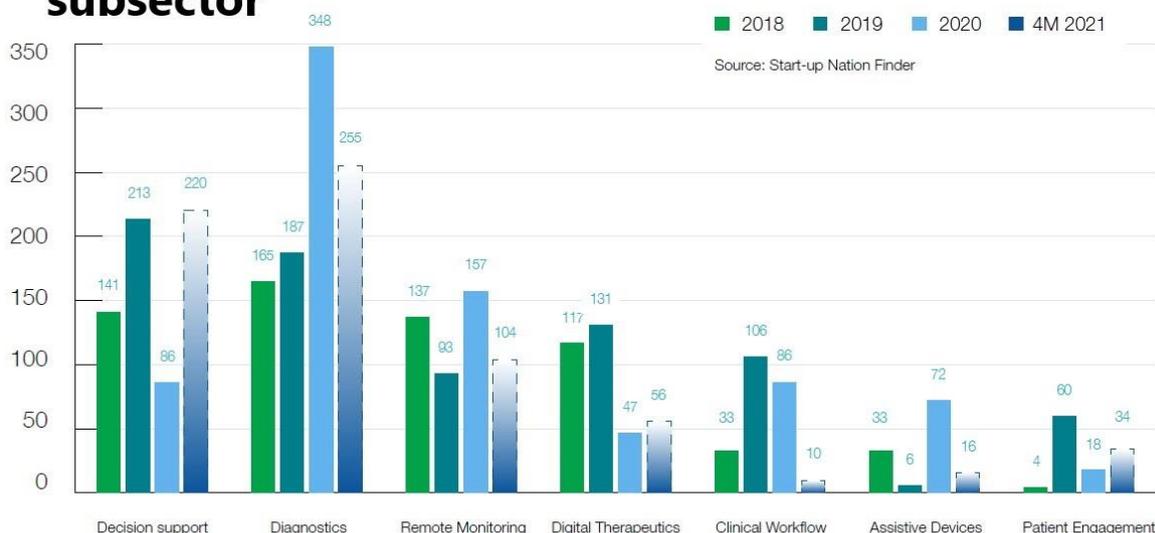
Découverte d'une basilique romaine vieille de 2 000 ans (en anglais), JPost
<https://www.jpost.com/archaeology/2000-year-old-basilica-unearthed-in-ashkelon-669665>

Le secteur numérique de la santé en Israël connaît un essor fulgurant

D'après les informations de l'organisation Start up Nation Central, les start up israéliennes dans le secteur numérique de la santé ont réalisé pendant le premier trimestre 2021 un CA de 700 millions de dollars, soit pratiquement autant que durant toute l'année 2020.

« En réfléchissant à une vie après la COVID 19, les investisseurs du monde entier et l'industrie de la santé regardent du côté d'Israël et plus particulièrement du côté des innovations incroyables dans les secteurs de la 'deep tech' et de l'intelligence artificielle qui ouvrent la voie concernant l'aide à la prise de décisions, à la pose de diagnostics et à la gestion du flux des tâches dans les établissements hospitaliers » a écrit Start up Nation Central dans son blog.

Investments in Israel's Digital Health industry by subsector



Investissements dans le secteur numérique de la santé en Israël (photo : Startup National Central)

Autres informations :

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Blog de Startup National Central sur les start up dans le secteur de la santé (en anglais)

<https://blog.startupnationcentral.org/digital-health/decision-support-diagnostics-and-clinical-workflow-management-dominate-israeli-digital-health-company-funding-in-early-2021/>

Vos interlocuteurs :

Rédaction : Katharina Höftmann. Elle a travaillé pour le bureau de la dpa à Tel-Aviv et pour WELT ONLINE. Actuellement, elle travaille comme journaliste indépendante et comme auteure. E-mail : hoeftmann.k@gmail.com

Traduction française : Jeannette Milgram, Netanya

Responsable projet pour le comité directeur du GIS : Jacques Korolnyk; e-mail : jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il

Contact pour les lecteurs francophones : Yves Darmon; e-mail : Yves.darmon@israel-suisse.org.il

Pourquoi cette newsletter ?

Le service d'information du Groupe ISRAEL-SUISSE (GIS) vous renseigne sur des sujets passionnants généralement ignorés par la presse internationale. Par ailleurs, ce service vous propose un rapport mensuel complet sur des thèmes variés dans les secteurs suivants : arts et culture, sciences et recherche, santé et médecine, économie et finance, énergie et environnement, société et divers. De plus, le GIS aide les journalistes dans leurs recherches et leur fournit des compléments d'information sur les sujets qu'ils souhaitent aborder.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**